

Vol. 1, No. 2, juillet 2025



Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roal, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THEHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin, 548 p.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, 300 p.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos

seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration. La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux.

Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Ernest BASSANE, Koudougou Frédéric KONTOGOM

Approche paradigmatique et syntagmatique des personnages seniors dans la littérature africaine écrite : entre civilité et absurdité 9-22

Pascal GRENG

Le rite initiatique « laba » chez les Mousgum de la vallée du Logone : un mode opératoire de l'intégration socioculturelle transfrontalière 23-37

Christ Guy Roland GBAKRÉ

L'approche rousseauiste de la séparation des pouvoirs un idéal d'équilibre social 38-51

Dein Fulgence TIEMOKO

Les violences transfrontalières post-crise électorale à l'ouest de la côte d'ivoire : une des conséquences de la déstabilisation de l'espace frontalier ivoiro-libérien (1989-2013) 52-68

Mamadou TOP

La communication institutionnelle d'Orange face au boycott des usagers durant la crise de 2020 69-80

Gninlnan Hervé COULIBALY; Diane Natacha ADOUKO, épouse KOUADIO; Awa OUATTARA

Les contraintes de la durabilité du karité dans la région du poro (nord ivoirien) 81-91

Moussa FOFANA, Oumarou AROU

Enfant malade et mécanismes de recours aux soins endogènes dans la commune VI du district de Bamako (Mali) 92-108

Sandrine KEULAI

Le parcours du personnage romanesque : de l'ascension à la déchéance sociale 109-125

Ahibalè KAMBOULE

Appropriation des pratiques culturelle et culturelle comme figures d'identité dans le roman burkinabè francophone 126-139

Ernest BASSANE

Forces de défense et de sécurité du Burkina Faso: pour une sociologie de la littérature d'un épiphénomène 140-152

Ibrahima Sadio FOFANA, Mahamar ATTINO

Gestion des pêcheries le long du fleuve Niger dans le cercle de Mopti (Mali) 153-171

Gnéba Tanoh Paulin WATTO, Amoin Marie Laure KOUADIO

L'aliéné : une figure plurielle dans BlackKlansman de Spike Lee ainsi que Foe et Life and Times of Michael K de John Maxwell Coetzee 172-182

Bertille-Laure DJUISSI GUEUTUE

La stylistique à la rescousse des circonstants propositionnels 183-200

N'Zué Koffi Arsène GNA, Valoua FOFANA, Tiémoko DOUMBIA

La baisse des revenus tirés du cacao et repositionnement socio-économiques des femmes dans les ménages ruraux de la région de San-Pedro 201-218

Maurice Youan BI TIE

La résistance des Sia face à la colonisation française (1901 – 1904) 219-232

Farsia Korme NEMSOU

Enseignement de l'éducation civique et morale dans des collèges de N'Djamena /Tchad : vers une contribution à la citoyenneté 233-245

Sékré Alphonse GBODJE, Hosséwon Rolland Pacôme OULAI, Djolé Jean Claude KOMENAN

Implantation et évolution du pentecotisme en Côte d'Ivoire jusqu'en 1990 246-262

Carelle Prisca Aya KOUAME-KONATE

Contextualisation communicationnelle de la question sécuritaire inclusive et durable à Bouaké 263-277

Zoulcoufouli ZONOU

L'animal comme figure d'autorité dans *Memoires de porc-epic* d'Alain Mabanckou et *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma 278-286

Bambado BALDE

Le phénomène du décrochage scolaire dans la ville de Saint-Louis du Sénégal : cas du lycée Charles De Gaule 287-305

Emmanuel BATIONO, Drissa TAO

Environnement numérique et promotion de la diversité des expressions culturelles à l'aune de la convention 2005 de l'UNESCO dans l'espace UEMOA 306-320

Approche paradigmatique et syntagmatique des personnages seniors dans la littérature africaine écrite :

entre civilité et absurdité

Ernest BASSANE

Maître de Conférence en Culturologie, Culture et Littérature africaine écrite à l'Université Norbert Zongo/Koudougou
ernestbassane@yahoo.fr

Koudougou Frédéric KONTOGOM

Doctorant en Littérature africaine écrite à l'Université Norbert Zongo
frederickontogom810@gmail.com

Résumé

L'âge est généralement vu comme preuve de sagesse. Par conséquent, on a souvent pensé que les personnes âgées étaient responsables du devenir de l'humanité. Pour mieux apprécier cette compréhension commune et en tirer des enseignements, nous avons choisi, dans le cadre de cet article, de réfléchir sur les personnages seniors dans la littérature africaine écrite, en nous fondant sur leurs actions – selon une approche syntagmatique– et sur les discours qu'ils tiennent – conformément à une approche paradigmatique –. Afin de diversifier les figures de personnages âgés existant au sein d'un corpus incluant le roman, la nouvelle et le théâtre, nous mobilisons la géocritique de Bertrand WESTPHAL, qui encourage une représentation plurielle des personnages et de leurs rapports aux espaces de vie. Les résultats de l'analyse montrent que les personnages seniors assument fréquemment des actions et des discours contribuant à l'édification sociale – signe de civilité–. Toutefois, par leurs paroles et leurs actes, certains peuvent également être perçus comme des figures parasites – relevant de l'absurdité–. Cette ambivalence complexifie ainsi leurs statuts dans les œuvres étudiées que sont *Crépuscule des temps anciens* de Nazi BONI, *Monsieur Thôgô-gnini* de Bernard B. DADIE, *Ah ! Les femmes...*, de Isaïe Biton KOULIBALY et *Tribaliques* de Henry LOPES.

Mots-clés : Syntagmatique, paradigmatique, personnages seniors, civilité, absurdité

Abstract

Age is generally seen as a sign of wisdom. Consequently, it has often been thought that the elderly were responsible for the future of humanity. To assess this common understanding well with the aim of drawing lessons from it, we have chosen, in this article, to reflect on senior characters in written African literature, basing on their actions (according to syntagmatic approach) and the discours they express (in accordance with paradigmatic approach). In order to diversify the figures of senior characters existing in a corpus including novel, short story and drama, we mobilize Bertand Westpal's geocriticism, which encourages a pluralistic representation of characters and their relationship to their living spaces. The results of the analysis show that senior characters assume frequently actions and discourse contributing to social edification (signe of civility). However, through their words and acts, some can also be perceived as parasitic figures (absurdity). This ambivalence make their status complex in the studied œuvres that are *Crépuscule des temps anciens* from Nazi BONI, *Monsieur Thôgô-gnini* from Bernard B. DADIE, *Ah ! Les femmes...*, from Isaïe Biton KOULIBALY and *Tribaliques* from Henry LOPES.

Keywords : Syntagmatic, paradigmatic, senior characters, civility, absurdity

Introduction

La réalité d'un monde en perte de repères conduit souvent à interroger la manière dont l'éducation est pratiquée dans tous les compartiments de la vie. Il est généralement admis que ce sont les adultes qui doivent assurer la transmission d'un savoir juste et utile aux jeunes générations, dans le but de former des individus productifs, conscients de leur rôle dans la construction de leurs pays, de leurs continents et, plus largement, du monde. De façon presque automatique, les adultes sont perçus comme des modèles d'intégrité. Or, il arrive que l'on manque de recul pour analyser leurs comportements, dans l'optique de déterminer si, d'une manière ou d'une autre, ils ne portent pas eux-mêmes une part de responsabilité dans les dérives que l'on observe chez les personnes. Dans le but de lever cette ambiguïté, et puisque notre champ d'étude est la littérature, nous avons choisi, dans le cadre de cet article, de réfléchir sur les pratiques et les comportements des personnages âgés dans la littérature africaine écrite.

Le sujet est formulé ainsi : « Approche paradigmatique et syntagmatique des personnages seniors dans la littérature africaine écrite : entre civilité et absurdité ». Par approche paradigmatique, il convient d'entendre l'analyse des actions menées par ces personnages ; tandis que l'approche syntagmatique renvoie aux discours qu'ils tiennent.

La réflexion s'articule autour de la question centrale suivante : Quels sont les discours et les pratiques que l'on reconnaît aux personnages seniors dans la littérature africaine écrite ? Pour en faciliter l'analyse, deux questions spécifiques sont proposées : Quelles sont les pratiques auxquelles les personnages seniors s'adonnent dans la littérature africaine écrite ? Quels types de discours tiennent-ils ?

Afin de répondre à ces interrogations, l'approche géocritique développée par B. Wesphal (2000, 2007) est privilégiée, en focalisant l'analyse sur trois genres littéraires : le roman, la nouvelle et le théâtre. À partir du corpus étudié, l'hypothèse principale émise est que les personnages seniors dans la littérature africaine écrite se caractérisent à la fois par des actions et des discours constructifs, mais aussi absurdes, en contradiction avec leur âge et le rôle social qui leur est généralement attribué. Cette hypothèse générale se décline en deux hypothèses spécifiques, à savoir, d'une part, que les personnages seniors dans la littérature africaine écrite sont auteurs d'actions à la fois constructives et absurdes et, d'autre part, que ces mêmes personnages tiennent des discours ambivalents, entre civilité et absurdité. Avant d'analyser les œuvres convoquées, c'est-à-dire *Crépuscule des temps anciens* de N. Boni (1962), *Monsieur Thôgô-gnini* de B. B. Dadié (1970), *Ah ! Les femmes...*, de I. B. Koulibaly (2012) et *Tribaliques* de H. Lopes (1971), nous tenterons d'explicitier la méthodologie employée, c'est-à-dire la géocritique.

I. Considération méthodologique : la géocritique et ses fondements

On doit la géocritique en tant que méthode d'approche à B. Westphal avec la parution, en 2007, de *La géocritique : réel, fiction, espace*. On sait que Michel Collot a été le premier à employer la notion, mais Westphal en a donné une acception plus spécifique. Pour lui, la géocritique « *se propose d'étudier non pas seulement une relation unilatérale (espace–littérature), mais une véritable dialectique (espace–littérature–espace) qui implique que l'espace se transforme à son tour en fonction du texte qui, antérieurement, l'avait assimilé* » (B. Westphal (dir.), 2000 : 21).

Une multifocalisation

La géocritique se rapproche des critiques postcoloniales en ce qu'elle transcende l'ethnocentrisme et s'approprie des notions telles que la transgression, les frontières, les espaces interstitiels et les identités hybrides. K. Zekri (2013 : 2) estime même qu'elle, « *peut enrichir la théorie postcoloniale dans la mesure où elle n'analyse pas le lieu uniquement du point de vue du regardant, en l'occurrence le dominant* » et qu'« *elle confronte le lieu aux divers regards (internes [endogènes] et externes [exogène]) qui le constituent en objet artistique étroitement lié au référent* ». Une telle compréhension du lieu, comme le relève B. Westphal (2007 : 188) lui-même, crée un « *espace commun, né au et du contact de différents points de vue* ». On est alors dans la réalité d'une *multifocalisation* sur un espace référentiel.

Polysensorialité

La représentation plurielle en géocritique repose en grande partie sur la polysensorialité. La géocritique s'inspire largement de la géographie sensorielle, laquelle s'oppose à l'hégémonie du visuel sur les autres modalités de perception. Selon B. Westphal, (2007. : 215), les promoteurs de la géographie sensorielle établissent une classification selon laquelle « *l'odorat, le toucher et le goût seraient intimes, corporels, passifs tandis que la vue et l'ouïe seraient des sens distants, cérébraux* ». Ainsi, ce qui intéresse la géocritique telle que le conçoit l'auteur est la perception transmise par l'ensemble des sens, qui reçoivent l'information et la construisent mentalement. Le rôle du critique, selon B. Westphal (2007 : 199), est de « *jeter un regard neuf, de prêter une oreille attentive et d'être à l'écoute des vibrations sensorielles du texte* ».

Une représentation stratigraphique

Le théoricien ajoute : « *l'espace se situe à l'intersection de l'instant et de la durée ; sa surface apparente repose sur des strates de temps compact échelonnées dans la durée et réactivables à tout moment* » (B. Westphal, 2007 : 223). Ainsi, le travail du critique consiste à enquêter sur la réalité d'un espace porteur des traces des générations qui l'ont habité. G. Asselin (2010 : 48) évoque cette stratification temporelle

chez B. Westphal (2007) en affirmant : « *le lieu donne à voir la sédimentation de tous les regards qui se sont portés et se portent encore sur lui* ». La pluralité des empreintes laissées par les différentes strates temporelles sur un lieu produit un phénomène de stratification, ou superposition, de ces marques mémorielles.

II. Perspective paradigmatique des personnages seniors dans le corpus convoqué

Il est question dans cette partie de l'étude d'analyser les actions des personnages seniors. Ce travail, conformément à l'esprit de la géocritique, requiert la prise en compte des actions des personnages qui sont originaires de l'espace dominant du récit et de celles de ceux qui viennent d'ailleurs.

II.1 Personnages seniors et actions constructrices

L'éducation au sein de la société relève en grande partie de la responsabilité des adultes, chargés de transmettre les valeurs aux plus jeunes. C'est dans cette optique sens que l'on observe fréquemment, au sein des groupes sociaux, une certaine « vénération due à l'âge », selon les termes de N. Boni (1962 : 25). Le statut de senior est ainsi censé prédisposer l'homme ou la femme à accomplir des œuvres ou des actions, contribuant à l'édification de la société.

II.1.1 Personnages âgés et actions constructrices en contexte endogène

II.1.1.1 Figures âgées : solidarité et cohésion sociale

Par les actes qu'ils posent, les personnages âgés participent activement à la consolidation de la solidarité et de la cohésion sociale au sein de leurs communautés. Dans le *bwamu*, on voit ainsi l'ancêtre Gnassan s'adresser à son peuple en ces termes dans *Crépuscule des temps anciens* : « *Mais nobles ou kayava, nous sommes tous les fils de Bwan, nous héritons le même patrimoine et portons au même titre, la responsabilité de notre commun destin* » (N. Boni, 1962 : 45). Cet engagement en faveur de la cohésion sociale n'est pas l'apanage des personnages masculins âgés ; les femmes y jouent également un rôle important. Dans la même œuvre, l'auteur montre de vieilles femmes en train de raisonner Kya alors qu'il se disputait avec ses épouses : « *De vieilles femmes toutes nues les bras croisés derrière le dos en signe de supplication, laissèrent entendre à l'homme déchaîné, combien les Mânes des Ancêtres abhorraient qu'un époux mit fin aux jours de son épouse* » (N. Boni, 1962 : 49). Comme on le constate à travers leurs propos, ces femmes considèrent l'entente comme une exigence ancestrale. Leurs conseils ont d'ailleurs toujours porté leurs fruits : le couple Kya finit en effet par se réconcilier.

II.1.1.2 Les personnages seniors comme incarnation des valeurs d'hospitalité, d'honneur et de reconnaissance

Les seniors dans le corpus transmettent également des valeurs telles que la culture de l'hospitalité, le sens de l'honneur et la reconnaissance. La quête de l'honneur, en particulier, est clairement mise en avant par B. B. Dadié (1970) dans *Monsieur Thôgô-Gnini*. En effet, le roi noir y manifeste l'hospitalité de son peuple en souhaitant la bienvenue à l'homme blanc venu découvrir leur pays. Monsieur Thôgô-Gnini lui transmet ce message : « *Soit la bienvenue. Le roi et le peuple te souhaitent le bonheur dans ce pays* » (B. B. Dadié, 1970 : 10). Particulièrement dans *Crépuscule des temps anciens*, la culture de l'honneur est valorisée par les personnages âgés. On y voit le père de Kya rappeler son fils à l'ordre alors que ce dernier se querelle violemment avec sa femme Halambo : « *N'as-tu pas honte, lança-t-il à son fils, de t'acharner après une porteuse de pagne ? Encore une fille d'autrui et à une heure indue ?* » (N. Boni, 1962 : 50). L'enseignement de l'honneur par les anciens est si profondément enraciné qu'il pousse parfois les plus jeunes à commettre des actes extrêmes pour le préserver. C'est le cas de Térhé : « *Il tue pour préserver l'honneur de sa famille, le sien* » (N. Boni, 1962 : 83). Par leurs actions, les personnages seniors incarnent également la valeur de la reconnaissance et la transmettent à leur communauté. Ainsi, lors du *yumu* (les obsèques) de l'ancêtre Diyioua, qui rassemble une foule importante, l'ancêtre Gnassan ne manque pas d'exprimer sa gratitude à l'assemblée : « *A vous tous, à toutes les honnêtes gens qui ont accepté de venir essuyer nos larmes, à tous, j'adresse mes excuses et mon salut ! Dom-béni là-haut et nos Ancêtres sous terre, vous remercieront à ma place* » (N. Boni, 1962 : 85). Ces mots solennels sont aussi une invitation à cultiver de la reconnaissance, adressée à l'ensemble du peuple.

II.1.1.3 Les personnages seniors et la sécurité de leurs peuples

Les personnes âgées sont souvent représentées comme engagées dans la protection de leur descendance et de tous ceux dont elles ont la charge. Particulièrement, dans *Crépuscule des temps anciens*, cette dimension apparaît de manière explicite. À travers une histoire racontée dans le roman, un vieil homme sauve son fils, aveuglé par l'amour qu'il porte à sa femme. En quête de sécurité face aux aléas de la vie, le jeune homme décide de consulter un devin. Celui-ci recueille son âme, la place dans un œuf, et la lui confie, lui expliquant que tant que l'œuf resterait intact, sa vie serait préservée. Une fois rentré chez lui, « *l'homme s'empresse de remettre le précieux objet à son épouse chérie, qui l'enveloppa dans un premier, puis un second, un troisième chiffon* » (N. Boni, 1962 : 68). Désireuse de protéger son mari, la femme « *plaça le tout dans une gourde, la gourde dans une jarre, la jarre dans un grenier, qu'elle referma et scella* » (N. Boni, 1962 : 68). Cependant, à la suite de nombreuses querelles conjugales, la femme, exaspérée, décide de mettre fin à la vie de son époux. Elle s'écrie : « *Aujourd'hui, c'est la fin*

de ta vie ! J'en ai marre de te supporter ! » et se précipite sur le grenier pour récupérer l'œuf afin de le briser : « *Et la jeune femme de se précipiter sur le grenier, la jarre, la gourde, de reprendre son paquet, de le défaire, et avec rage, de briser l'œuf sur le sol* » (N. Boni, 1962 : 68). Ce que la femme ignore est que le père du jeune homme, ayant tout observé depuis le début, avait pris ses précautions : « *Dès que le ménage s'absenta, l'Ancien remplaça « l'œuf-silhouette » par un œuf ordinaire et remit tout en place* » (N. Boni, 1962 : 68), puis « *il garda l'âme de son fils en un lieu sûr* » (N. Boni, 1962 : 68). Après l'acte de la femme, le vieil homme rassure son fils : « *Mon fils, les jeunes courent vite, mais les anciens savent mieux ruser. Ta vie est sauve, car j'ai récupéré, depuis longtemps, "l'œuf-silhouette" et je l'ai gardé en lieu sûr !* » (N. Boni, 1962 : 68-69). Par cet acte, le vieil homme joue un rôle protecteur, mettant en œuvre sa sagesse et sa prudence pour sauver son fils d'un danger que ce dernier n'avait pas su anticiper.

II.1.2 Personnages âgés en contexte exogène et dynamique de construction sociale

II.1.2.1 Le rôle collaboratif des personnages âgés en milieu exogène

Conformément à l'esprit de la géocritique, et dans le souci de proposer une représentation plurielle des personnages, il s'agit ici de dépasser le cadre des personnages endogènes, c'est-à-dire ceux issus de l'espace local, pour prendre également en compte ceux venus de l'ailleurs. Les personnages considérés comme relevant de l'ailleurs sont souvent ceux qui proviennent d'autres continents, notamment les Blancs. À ceux-ci s'ajoutent les personnages situés en marge de l'espace dominant du récit, bien qu'ils soient parfois présents au sein même du territoire narratif. Dans *Monsieur Thôgô-gnini*, cette réalité se manifeste à travers la figure du roi blanc, un personnage senior venu d'Europe. Ce dernier est soucieux de favoriser la cohésion et la collaboration entre les peuples. Dans un geste d'ouverture, il envoie un émissaire en Afrique pour signifier aux Noirs sa volonté de nouer des relations pacifiques, notamment dans le domaine du commerce : « *Que mon roi m'a chargé d'une autre mission, celle d'établir entre nos royaumes, des liens de commerce* » (B. B. Dadié, 1970 : 14). Afin de témoigner de la bonne foi de son roi et de son désir de fraternité entre Noirs et Blancs, l'émissaire apporte également un cadeau destiné au roi africain. Il affirme : « *Je ne viens pas les mains vides. J'ai été chargé de remettre ce manteau au roi* » (B. B. Dadié, 1970 : 13). Certains personnages exogènes, bien que situés hors de l'espace culturel ou géographique africain, sont porteurs d'un message d'ouverture, de paix et de coopération interethnique. Ils incarnent une volonté d'universalité et de dialogue, et contribuent ainsi à enrichir la dynamique narrative à travers une vision transfrontalière des relations humaines.

II.1.2.2 Les personnages exogènes : des amoureux du travail et de la justice

Au-delà de son sens de collaboration, le Blanc, dans le corpus, est historiquement animé par une conviction profonde : le travail et la justice. Dans *Ah ! Les femmes...*, I. B. Koulibaly (2012) évoque de manière générale le statut du Blanc, tel que l'Africain a pu l'expérimenter dans le contexte de la colonisation. Dans la nouvelle intitulée « Le balayeur », Nabila parle en effet de l'homme blanc en ces termes : « *Sous le colonialisme, le Chef blanc arrivait plus de trente minutes avant l'heure. Il commençait l'appel des travailleurs juste à sept heures trente. Jamais avant ni après. Il suffisait d'un retard de cinq minutes pour voir son salaire journalier amputé de la moitié. Et vous étiez quand même obligés d'effectuer votre tâche quotidienne* » (I. B. Koulibaly, 2012 : 56). Sous les ordres de ce Chef blanc, Nabila avait toujours été traité avec justice : « *L'appel terminé, le Chef blanc précisait à chacun d'entre nous le secteur qui lui revenait et, par exemple, si j'avais balayé la rue Faïdherbe pendant la semaine, la suivante, il me désignait la rue Bouet-Willaume. Personne n'était favorisé. Nous travaillions tous au même rythme* » (I. B. Koulibaly, 2012 : 56).

La présentation historique et générale de l'homme blanc comme amoureux du travail illustre l'idée selon laquelle ces valeurs (discipline, rigueur et dévouement) sont profondément ancrées chez les personnes âgées blanches qui ont pour mission de les transmettre aux plus jeunes, eux-mêmes appelés à vieillir et perpétuer cet héritage. Dans « Ah, Apolline ! », H. Lopes (1971) fait passer son message à travers le regard d'un jeune narrateur amoureux, l'ami de Samba Jonas. Ce narrateur, en pleine découverte affective, donne à voir l'influence du prêtre catholique blanc, le père Flandrin, qui s'emploie à former et guider spirituellement la jeunesse congolaise : « *Ce n'était pas une doctrine, une arme, des recettes pour défendre notre foi face aux imprévus de la vie qu'il nous dispensait, mais la découverte du sens de l'humain où la logique et le cœur étaient réconciliés pour un monde de bonté et d'humanité* » (H. Lopes, 1971 : 13). Le jeune homme témoigne ainsi de son attachement aux enseignements du père Flandrin.

II.2 Personnages seniors et actions parasites dans la littérature africaine écrite

La vie des hommes est pleine de contradictions. N. Boni (1962 : 15) présente cette particularité des sociétés humaines dans l'avant-propos de son *Crépuscule des temps anciens* : « *Les bouches réclament la paix. Les actes préparent la Guerre. Telle est la décevante impression qui se dégage de l'observation impartiale des événements contradictoire d'ici-bas* ». Dans la littérature africaine écrite, l'ambiguïté ou la contraction que dénonce N. Boni (1962) constitue une réalité dans la mesure où certains personnages seniors, censés guider la société par l'exemplarité de leurs actes, se révèlent au contraire être des modèles de mauvaises conduites.

II.2.1 Personnages seniors et actions parasites dans le cadre endogène

II.2.1.1 Personnages seniors en contexte endogène : des praticiens de l'infidélité

Tribaliques de H. Lopes (1971) servira de cadre pour traiter de la question de l'infidélité, pratiquée par les personnages seniors, issus du milieu endogène. En effet, dans la nouvelle intitulée « Le député », Ngouakou-Ngouakou, « *cet homme de cinquante ans, pour qui la calvitie et le ventre ne sont pas un problème* » (H. Lopes, 1971 : 39) entretient une relation extraconjugale avec une femme nommée Marie-Thérèse. Ce personnage, en plus de son âge avancé, occupe une position politique de premier plan, supposée en faire un modèle de probité et de responsabilité, dans un pays africain confronté à de multiples défis. Pourtant son comportement trahit ces attentes sociales et morales : il multiplie les rendez-vous discrets dans des hôtels de luxe, notamment au « Relais-Hôtel » (H. Lopes, 1971 : 39). À l'entrée de l'établissement, on le voit donner à sa maîtresse des instructions précises, révélatrices de la banalisation de ses pratiques adultères : « *J'ai fait réserver une chambre au nom de mademoiselle Baker par mon secrétaire. Tu te présentes donc à la réception et tu prends ta clé. Tu m'attends dans ta chambre, je serai là dans quinze minutes* » (H. Lopes, 1971 : 39). Le contraste entre le statut social du député et ses actes privés s'accroît lorsqu'il refuse d'assumer les conséquences de ses aventures. Lorsqu'elle lui annonce sa grossesse, Marie-Thérèse est confrontée au déni brutal de Ngouakou-Ngouakou, qui rejette toute responsabilité : « *Mais qui me prouve qu'il est de moi ?* » (H. Lopes, 1971 : 40). L'abandon moral dont fait preuve le député laisse la jeune femme en larmes.

II.2.1.2 Les personnages seniors : des praticiens de meurtre et de corruption

Dans la littérature africaine écrite, les personnages âgés sont parfois animés par des intentions meurtrières, souvent dû à des crises de jalousies, comme on le voit avec le vieux Lowan, le père du jeune Kya dans *Crépuscule des temps anciens*. En effet, voyant que son fils ne faisait pas le poids en termes de bravoure et de courage face au jeune héros Térhé, le vieil homme, dominé par la haine, ne trouva rien de mieux à faire que de chercher à mettre fin à la vie de ce dernier. Pour atteindre son objectif, le vieux Lowan se tourne vers les ancêtres en leur offrant des sacrifices :

Tremblant de toute saalebasse d'eau à la main, il aspergea le caveau de ses ancêtres et invoquait leurs Mânes : « Vous ne pouvez tolérer plus longtemps l'humiliation dans laquelle Térhé plonge cette ville que vous nous avez léguée. Ne la condamnez pas au déshonneur, car une ville où ne chante qu'un seul coq est une ville déshonorée. Térhé est le seul coq de Bwan. Exaucez-moi, et faites que la peau de ce jeune prétentieux ne connaisse point les rides de la vieillesse. Aujourd'hui, je vous asperge d'eau, demain si mes vœux s'accomplissent, je vous aspergerais de sang (N. Boni, 1962 : 130).

Si le vieux Lowan, par ces pratiques, incarne une forme vivante des intentions meurtrières qui peuvent habiter certains personnages âgés, le recours aux ancêtres pour assouvir ces intentions illustre également la possibilité que les personnes âgées deviennent meurtrières dans certaines circonstances. Dans le *Bwamu*, les ancêtres évoqués comme Diyioua dont les obsèques ont été

récemment célébrées, étaient eux-mêmes de vieilles personnes avant leur mort. Ils continuent de vivre dans l'au-delà tout en maintenant un lien actif avec le monde physique, ce qui leur confère une place centrale parmi les personnages seniors. Toute aide qu'ils apportent pour écourter la vie d'autrui est donc généralement attribuée aux personnes âgées.

II.2.2 Personnages seniors et actions parasites dans le cadre exogène

II.2.2.1 Les personnages seniors et leur manque de loyauté

Dans la nouvelle « P.D.G. » du recueil de nouvelles intitulé *Ah ! Les femmes...* d'I. B. Koulibaly (2012), l'histoire se déroule dans un pays étranger, où vivent une jeune fille nommée Annick et Frédéric Boumbe, un homme très riche, surnommé « P.D.G. ». Tous deux sont originaires du même pays, dont le père de Frédéric est par ailleurs le président. Annick, étudiante dans ce pays d'accueil, était promise à un jeune homme de chez eux, selon un pacte familial conclu avant son départ. Mais, séduite par Frédéric, elle finit par rompre cet engagement. Grâce à sa richesse, ce dernier parvient à corrompre les parents d'Annick restés au pays. Il le montre explicitement dans le passage suivant : « *J'envoyai à son père un mandat télégraphique d'un million de francs CFA avec la seule phrase suivante : « Avec les compliments du nouveau fiancé »* » (I. B. Koulibaly, 2012 : 49). D'un point de vue continental, on peut dire que Frédéric, Annick de même que leurs parents sont des acteurs endogènes. Cependant, en termes de pays, les parents d'Annick, et avec eux leurs actions, sont exogènes à ce pays étranger dont il est question dans le récit. Au départ réticent, le père de la jeune fille finit par donner sa bénédiction après avoir encaissé l'argent : « *La somme perçue, il me répondit aussitôt. Il bénissait notre mariage prochain. Eh oui, l'argent gouverne bel et bien le monde* » (I. B. Koulibaly, 2012 : 49). Ainsi, il trahissait l'engagement pris avec une autre famille, cédant à la tentation de l'argent. Dans ce contexte, les personnages seniors apparaissent comme vulnérables à la corruption et peu fiables, contrastant avec l'image de sagesse et de stabilité souvent associée à leur statut.

II.2.2.2 Corruption et détournements chez les personnages seniors locaux

Les personnages seniors du cadre exogène sont parfois présentés, dans le corpus, comme impliqués dans des pratiques telles que la corruption et le détournement de fonds publics. Ces dérives sont mises en lumière dans la nouvelle « P.D.G. » du recueil intitulé *Ah ! Les femmes...* d'I. B. Koulibaly (2012) à travers le personnage du président du pays d'origine d'Annick et de Frédéric, deux personnages vivant dans un pays étranger, espace dominant de l'intrigue. En effet, par le biais de la corruption, ce président, Joseph Makoya, a permis à son fils de 29 ans, Frédéric Boumbé, de devenir immensément riche, comme ce dernier le reconnaît lui-même :

Moi, je suis riche. Très riche. Personne ne sait l'origine de ma fabuleuse prospérité. Pourtant, la percer me semble facile : je suis le fils de mon père. Un papa fort discret. Président de la République de notre pays depuis une décennie, il vire tous les quinze jours d'importantes sommes sur mes comptes à l'étranger. Son homme de confiance, un eurasien, s'occupe de ses placements (I. B. Koulibaly, 2012 : 47).

Dans la réalité sociopolitique de nombreux pays africains, le blanchiment d'argent par certains présidents n'est malheureusement pas un phénomène nouveau. Ce que souligne I. B. Koulibaly (2012) apparaît ainsi comme une transposition littéraire d'une situation bien réelle. Très souvent, ces dirigeants envoient leurs enfants dans des pays développés pour y bénéficier d'une éducation et d'un confort de vie, tandis que la jeunesse restée au pays fait face à des carences criantes : manque d'accès à l'éducation, à la santé, ou encore à une sécurité sociale digne de ce nom. Dans la nouvelle « P.D.G », I. B. Koulibaly (2012 : 48), illustre cette pratique à travers le personnage du président Joseph Mokoya, qui envoie son fils Frédéric en Europe pour ses études, comme l'affirme Frédéric : « Dès son installation au pouvoir, grâce au suffrage universel, je me suis envolé pour l'Europe. Là-bas, je fréquentais les établissements les plus sérieux et les plus chers. Je venais rarement passer les grandes vacances dans mon pays. Mon père préférerait me retrouver, chaque année, sur ce continent au climat tempéré, au moment de ses cures thermales. » (I. B. Koulibaly, 2012 : 48). Ainsi, les personnages seniors dans la littérature africaine écrite ne sont pas toujours animés par un souci d'équité ; ils cèdent parfois à la défense d'intérêts partisans, au détriment de l'intérêt général.

III. Approche syntagmatique des personnages seniors dans la littérature africaine écrite

Pour analyser objectivement la personnalité d'une personne, qu'elle soit réelle ou fictive, il est essentiel de considérer non seulement ses actions, mais également ses discours. Dans cette partie de l'étude, l'accent est particulièrement mis sur la parole des personnages seniors, en tant que révélatrice de leur vision du monde, de leurs valeurs et de leurs intentions.

III.1 Le discours des personnages seniors : entre appel à la solidarité et préservation d'un climat de paix sociale

III.1.1 Le discours de solidarité prôné

À travers l'analyse de leurs actions, les personnages seniors tiennent en accord avec leurs âges, un discours généralement édificateur et porteur de valeurs. Leurs propos véhiculent fréquemment un message de solidarité. Dans *Crépuscule des temps anciens*, l'ancêtre Gnassan insiste sur l'importance de cette valeur lors d'une rencontre convoquée pour les préparatifs des obsèques de l'ancêtre Diyioua : « *L'âme de la puissance, c'est la solidarité* » (N. Boni, 1962 : 46). Ces personnages ne se contentent pas seulement de vanter les vertus de la solidarité, ils y engagent activement leurs

peuples. Ainsi, s'adressant aux hommes du *Bwamu*, Gnassan déclare : « *Vous devez désormais vous comporter comme les moutons d'une même bergerie, qui entrent par la même porte, sortent par la même porte* » (N. Boni, 1962 : 45). Le vieil homme est convaincu que seule l'union permettra aux fils du *Bwamu* de relever les nombreux défis liés au développement.

III.1.2 Les personnages seniors et la sécurité de leurs communautés

Dans les œuvres analysées, les personnages seniors se préoccupent parfois de la sécurité de leurs communautés. Cette posture s'explique par le sentiment de responsabilité qui les anime : ils aspirent à protéger leur peuple et à garantir son bien-être. Dans *Crépuscule des temps anciens*, l'ancêtre du *Bwamu*, Mb'Woa Gnassan incarne cette fonction protectrice. Conscient du rôle qui lui incombe, il le revendique publiquement : « *Nos pères, poursuivit Gnassan, m'ont légué cette terre, ce qu'elle porte et ce qu'elle contient* » (N. Boni, 1962 : 43). Afin de préserver son peuple de divers dangers et de favoriser son épanouissement, il affirme accomplir les rituels nécessaires : « *Il me revient d'accomplir les rites requis par la coutume, de neutraliser les mauvais génies, de faire les sacrifices nécessaires pour votre paix, votre santé, votre « paille », ou votre « nez », c'est-à-dire votre vie, votre prospérité, et pour l'épanouissement démographique de la ville* » (N. Boni, 1962 : 43). Le vieil homme apparaît ainsi comme un garant de la stabilité collective. Détenteur de savoirs et de codes essentiels au bien-être de tous, il met son autorité au service de l'intérêt général.

III.2 Figures du troisième âge et parasitage du discours

L'analyse porte à la fois sur les personnages seniors issus du cadre endogène, ancrés dans les traditions africaines, et sur ceux du cadre exogène, influencés par des référents extérieurs.

III.2.1 Discours parasites des personnages seniors en contexte endogène

III.2.1.1 Les personnages seniors : pour un discours matérialiste et individualiste

Dans les œuvres analysées, certains personnages seniors prônent l'individualisme. C'est le cas de Thôgô-gnini dans *Monsieur Thôgô-gnini*. Cet homme possède une grande expérience dans les affaires, notamment dans les échanges commerciaux, aussi bien avec ses compatriotes qu'avec les Occidentaux. Il est également le conseiller le plus proche du roi. Cependant, ses qualités humaines ne sont pas irréprochables : sa principale préoccupation reste l'accumulation de biens, en particulier l'argent. Toute sa conception de la vie se résume dans les propos adressés à son ami Fakron : « *L'homme ! L'homme, un panonceau que l'argent hisse très haut dans la considération des autres... Moi Thôgô-gnini, je ne suis peut-être pas aimé, mais je suis craint, respecté. Eh oui, je puis impunément faire ce qui me plaît* » (B. B. Dadié, 1970 : 39). Comme si la vie humaine ne devait pas se réduire à une course effrénée

après les biens matériels, son ami Fakron lui reproche d'ailleurs son attachement excessif à l'argent : « *L'argent, le travail... le travail... l'argent (riant...). Mon pauvre ami, il n'y a pas que cela au monde. Il y a aussi l'homme* » (B. B. Dadié, 1970 : 39). Monsieur Thôgô-gnini ne cherche pas à partager l'argent qu'il obtient, souvent par escroqueries et corruptions ; il incarne une personnalité marquée par un fort goût pour l'individualisme : « *Chacun pour soi, la belle devise à accrocher en travers de toutes les rues, au fronton des édifices, au seuil des maisons* » (B. B. Dadié, 1970 : 40). Il affirme même n'avoir jamais eu pitié d'un autre homme, comme en témoigne ce propos adressé à son ami Bouadi : « *Regarde-moi boy, avec mon monocle, mon panama, ma canne, je suis l'image de demain... Un demain impitoyable* » (B. B. Dadié, 1970 : 40). Le discours de cet homme contraste avec son âge et le statut qu'il occupe.

III.2.1.2 Personnages seniors : entre orgueil et culte de soi

Dans la plupart des communautés humaines, l'humilité est une valeur fondamentale. Cependant, dans *Monsieur Thôgô-gnini*, le personnage éponyme, malgré son âge et son statut de conseiller du roi, se distingue par un discours empreint d'arrogance et de prétention. Cette posture se manifeste, notamment dans sa réponse à la jeune fille YA-GBA, qui lui fait remarquer qu'il boit du thé de Chine sur les côtes africaines : « *Seul Monsieur Thôgô-gnini peut se le permettre. Être quelqu'un, être connu dans le monde entier donne des privilèges* » (B. B. Dadié, 1970 : 51). Monsieur Thôgô-gnini se perçoit comme le centre du monde, un surhomme. Flatté par les magouilles politiciennes qui le placent au cœur des échanges commerciaux entre son pays et l'Europe, il se convainc qu'aucun progrès n'est possible sans lui. Il le martèle : « *Sans moi que deviendrait surtout le pays ! C'est pour moi que viennent tous les bateaux du monde. Les traitants ne connaissent que moi, Monsieur Thôgô-gnini.* » (B. B. Dadié, 1970 : 51). Son égocentrisme atteint un tel degré qu'il nie toute valeur à ses compatriotes. Ainsi, s'adressant à N'ZEKOU, il affirme : « *Je suis l'homme-panthère... Tandis que vous, vous n'avez aucune valeur... Vous ne représentez rien. Vous n'êtes rien. Rien, vous m'entendez ?* » (B. B. Dadié, 1970 : 46). Le comportement *Thôgô-gnini* est en total décalage avec son âge et le rôle de conseiller royal qu'il occupe, surtout dans un contexte africain où ce statut est généralement associé à la sagesse, à la retenue et à la transmission des valeurs.

III.2.2 Discours parasites des personnages seniors en contexte exogène

III.2.2.1 Personnages seniors et le maintien d'un ordre social inégal

Dans *Monsieur Thôgô-gnini*, B. B. Dadié (1970) construit l'image d'un homme blanc, un personnage mûre si l'on en juge par l'importance de la mission que lui confie le roi Blanc : transmettre un message de collaboration entre le Nord et le Sud. Cependant, ce personnage blanc, porteur d'une vision héritée de son propre contexte culturel, tente d'imposer aux Noirs une

conception hiérarchisée des relations humaines, fondée sur l'inégalité. Il affirme ainsi : « *Un roi est au-dessus du peuple, souvenez-vous en toujours* » (B. B. Dadié, 1970 : 13) ; à l'adresse de monsieur Thôgô-gnini, le notable du roi noir. La conviction selon laquelle le roi serait d'une nature supérieure au peuple – comme s'ils n'étaient pas tous des êtres humains – est tellement ancré chez cet émissaire du roi blanc à telle enseigne qu'il estime que le peuple doit adopter des comportements particuliers en présence du roi. Il donne ainsi des conseils à monsieur Thôgô-gnini, et à travers lui à tous les Noirs : « *Maintenant, je dois vous dire que le déplacement d'un roi aussi puissant que le vôtre doit être réglé. La foule se place le long de la route, de chaque côté pour applaudir, brandir de petits drapeaux, agiter des palmes... Ensuite, il se fait garder par des hommes en uniforme* » (B. B. Dadié, 1970 : 13). À ceux qui aspireraient l'égalité entre les hommes et refuseraient de considérer le roi comme un dieu, le Blanc recommande à Thôgô-gnini et à son roi la répression : « *Nous vous apprendrons à construire des prisons dans lesquelles ils seront enfermés* » (B. B. Dadié, 1970 : 16). À la question de la durée de détention, il poursuit : « *Deux ans, vingt ans, cinquante ans, c'est selon sa naissance, selon votre humeur du jour, l'état de votre estomac, de votre foie* » (B. B. Dadié, 1970 : 16). Thôgô-gnini, davantage préoccupé par ses propres intérêts, semble prêt à appliquer fidèlement ces instructions, pourvu qu'il ait l'approbation de son roi.

III.2.2.2 Les personnages seniors et la culture du matérialisme

Dans l'œuvre théâtrale de B. B. Dadié (1970), les personnages seniors valorisent le matériel au détriment des valeurs humaines. Dans *Monsieur Thôgô-gnini*, le personnage blanc, représentant de son roi en terre africaine, enseigne aux Noirs une culture axée sur l'argent. Il déclare à monsieur Thôgô-gnini : « *Ce qui est certain, c'est que nous sommes sur terre, qu'il faut sur terre vivre en compagnie d'un dieu visible, tangible et ce dieu le voici. (Il sort des liasses de billets de banque de ses poches* » (B. B. Dadié, 1970 : 18). Pour les convaincre davantage, il ajoute : « *c'est avec l'argent qu'on bâtit un pays, qu'on tient un pays.* » (B. B. Dadié, 1970 : 19). Cette vision rejoint d'ailleurs celle de monsieur Thôgô-gnini, qui, comme dit précédemment, ne jure lui aussi que par l'argent.

Conclusion

L'étude a porté à la fois sur les actions et les discours des personnages seniors dans la littérature africaine écrite, à la lumière de la géocritique. Cette approche promeut une représentation plurielle des personnages et met en relation ces derniers avec leurs milieux de vie. L'étude a analysé les comportements des personnages âgés issus à la fois du cadre endogène et du cadre exogène à partir d'un corpus composé de deux recueils de nouvelles – *Ah ! Les femmes...* d'Isaïe Biton Koulibaly

et *Tribaliques* de Henry Lopes—, d'un roman — *Crépuscule des temps anciens* de Nazi Boni—, et d'une œuvre théâtrale — *Monsieur Thôgô-gnini* de Bernard B. Dadié.

L'analyse des actions menées par ces personnages révèle deux grandes tendances : des actions constructives, conformes à leur statut d'ainés, perçus comme dépositaires de sagesse, de pouvoir ou d'autorité. Des actions parasites, c'est-à-dire déviantes, qui trahissent leur rôle supposé de guides moraux. Dans le cadre endogène, les actions positives s'inscrivent dans la promotion de la solidarité, de la cohésion sociale, de l'hospitalité, de l'honneur, de la reconnaissance et de la protection des communautés. Dans le cadre exogène, ces personnages participent à la promotion de la justice, du travail bien fait et à une forme de coopération interculturelle.

En revanche, certaines figures âgées incarnent également des comportements négatifs. Dans le cadre endogène, on relève des actes de meurtre, de corruption ou d'infidélité. Dans le cadre exogène, apparaissent également des actes de corruption, de détournements de fonds et un manque de loyauté. Les discours de ces personnages se révèlent tout aussi complexes. D'un côté, on retrouve des discours d'édification centrés sur la solidarité, la paix, la sécurité et le bien-être collectif. De l'autre, on note des discours parasites marqués par la quête du matériel, l'individualisme, l'arrogance ou la culture de l'inégalité, aussi bien dans les contextes exogène qu'exogène. Les personnages seniors en définitive sont porteurs de discours et d'actions ambivalents, tantôt constructifs, tantôt destructeurs. Cette complexité confirme les hypothèses de départ et met en évidence le fait que ces figures ne doivent pas être perçues de manière univoque, mais comme des êtres en tension entre héritage, responsabilité, dérives et contradictions humaines.

Références bibliographiques

- ASSELIN, G., 2010, « Compte rendu de [Lire l'espace / La géocritique. Réel, fiction, espace de Bertrand Westphal. Minuit, 304 p.] », *Spirale*, (230), pp. 47–49.
- BONI, Nazi, 1962, *Crépuscule des temps anciens*, Paris, Présence africaine, 260 p.
- DADIE, B. Bernard, 1970, *Monsieur Thôgô-gnini*, Paris, Présence Africaine, 122 p.
- KOULIBALY, Isaïe Biton, 2012, *Ab ! Les femmes...*, Abidjan : Nouvelles Editions Numériques Africaines, 98 p.
- LOPES, Henry, 1971, *Tribaliques*, Yaoundé/Paris, Editions CLE/Presses Pocket, 79 p.
- WESTPHAL, Bertrand, 2007, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 278 p.
- WESTPHAL, Bertrand (dir.), 2000, *La Géocritique mode d'emploi*, Limoges, PULIM.
- ZEKRI, Khalid, 2012-3, « Bertrand Westphal, La Géocritique. Réel, fiction, espace », *Itinéraires* [En ligne], |2013, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 22 mars 2025. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/itineraires/1024>.